

LE TEMPS

A Lausanne, une fête mozartienne célébrée par des jeunes musiciens

Dimanche à la Salle Paderewski, le chef Guillaume Berney a accompagné quatre pianistes dans deux concertos de Mozart, parmi lesquels l'Irlandais Finghin Collins. Il a aussi dirigé la «Symphonie no 29» à la tête de son Orchestre Nexus constitué de jeunes professionnels



Le pianiste Finghin Collins en concert avec l'Orchestre Nexus, Lausanne, le 8 septembre 2024. — © Christian Meuwly

[Julian Sykes](#)

Publié le 09 septembre 2024 à 19:17. / Modifié le 10 septembre 2024 à 07:14.

La Salle Paderewski de Lausanne était quasiment pleine à craquer, dimanche après-midi, pour un concert par le chef vaudois Guillaume Berney, l'Orchestre Nexus, trois jeunes pianistes et le plus mature Finghin Collins. C'était aussi la première fois que l'Orchestre Nexus collaborait avec le Concours de piano Lavaux Classic dans un effort conjoint d'associer les musiciens pour le bénéfice des uns et des autres.

Tout le programme était placé sous le sceau de Mozart, avec le *23e Concerto* joué par les trois lauréats du Concours de piano Lavaux Classic 2023 – un mouvement différent attribué à chaque pianiste – et le *27e Concerto* interprété à lui seul par l'Irlandais Finghin Collins. L'ambiance était joyeuse et détendue, malgré la pression reposant sur les épaules des trois jeunes pianistes confrontés à l'exercice de se produire en public dans un concerto.

Projet global

Avant même que le concert ne débute, le chef Guillaume Berney et le directeur artistique de Lavaux Classic ont pris la parole face à l'audience. Guillaume Hersperger a rappelé que la mission du concours de piano Lavaux Classic était de «promouvoir les jeunes professionnels» et d'avoir «un ancrage local». Guillaume Berney a éclairé le public sur le métier de musicien d'orchestre qui s'acquiert essentiellement sur le tas, à savoir «apprendre les parties des autres instrumentistes, être à l'écoute et se situer dans le projet global». Une approche pédagogique sans être académique.

L'Orchestre Nexus comprend des jeunes musiciens professionnels issus des écoles romandes encadrés par quelques «pros» de l'Orchestre de la Suisse romande (OSR) et de l'Orchestre de chambre de Lausanne (OCL). Sous la baguette de Guillaume Berney, les cordes sonnent claires et transparentes et les bois forment un groupe soudé. On a noté quelques décalages ici et là, des violons pas toujours très unis; mais l'esprit mozartien était au rendez-vous, pour la clarté du propos musical et l'absence de lourdeur rédhibitoire dans ce répertoire.

Trois profils très variés

Les trois jeunes lauréats ont présenté des qualités très variées. Gaston Schadt est un pianiste franco-suisse plein d'élan et d'idées musicales parfois originales, encore un peu vert. La Française Catherine Sarazin, âgée de 24 ans, a bien su habiter le magnifique *Adagio* mélancolique, et Wenjia Guo a fait preuve d'une virtuosité très musicale et déliée dans le *Rondo*. Certes, il y a eu quelques imprécisions ici et là, mais l'essentiel est précisément d'apprendre à s'exposer dans un concerto!

Avec son flegme irlandais-britannique et son humour pince-sans-rire, Finghin Collins est un musicien singulier. Son jeu respire la fraîcheur et le naturel dans le *Concerto no 27* de Mozart. Il développe des phrasés chantants, notamment dans le *Larghetto* central pris à un tempo allant. Il prône une simplicité et une candeur qui siéent aussi au merveilleux *Rondo* final. Le pianiste a jeté régulièrement un œil du côté de l'orchestre dans un dialogue fécond.

En seconde partie, Guillaume Berney dirige la très équilibrée *Symphonie no 29* de Mozart tantôt avec la baguette, tantôt à mains nues. Les intentions musicales sont claires, quoique parfois un peu surlignées, comme pour les variations de tempo au sein du premier mouvement; le chef relance le thème principal à chaque fois que celui-ci revient. L'*Andante* central permet d'apprécier les cordes en sourdines, et l'*Allegro con spirito* final est très vif, sanguin. Le public a applaudi avec enthousiasme l'ensemble des musiciens dans une salle où il faisait bien chaud en raison du nombre élevé de spectateurs.